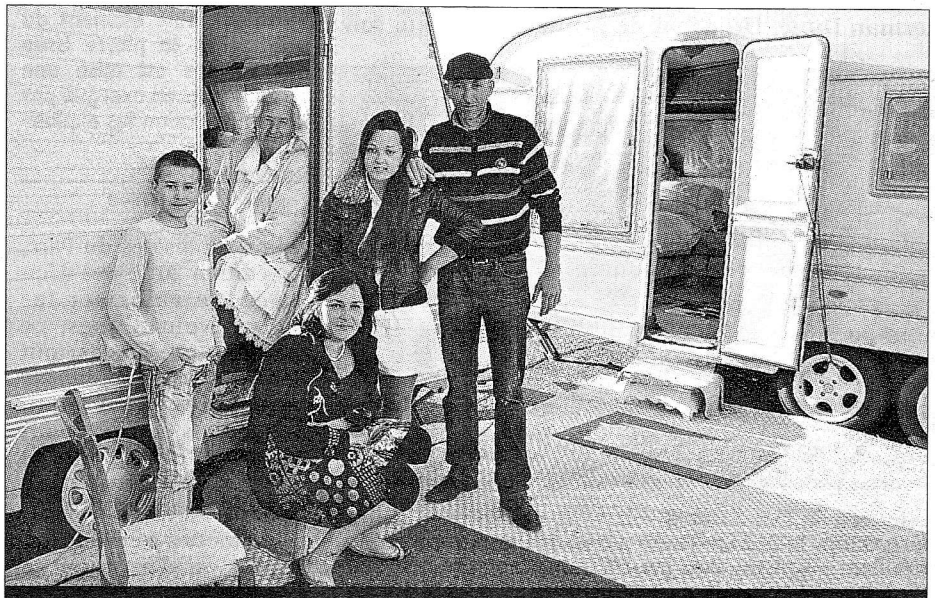
les éditions Puy-de-Dôme

IDENTITÉ ■ Soirée débat sur les gens du voyage avec l'APGVA 63

Changer le regard des autres

Une centaine de personnes ont suivi la projection du film Liberté de Tony Gatlif et participé au débat sur la culture des voyageurs, vendredi, à Maringues.

Maud Turcan
maud.turcan@centrefrance.com



TÉMOIGNAGES. À Thiers, Mme Montagne Blanche et sa famille affichent fièrement leur identité et préfèrent ironiser sur ceux qui les traitent de « voleurs de poule ».

Organisée par l'Association pour la promotion des gitans et voyageurs en Auvergne (APGVA), la soirée autour du film *Liberté* de Tony Gatlif a réuni une centaine de personnes, vendredi, au collège de Maringues. Une première encourageante pour l'équipe de la présidente Rosette Jargaille qui souhaite promouvoir le dialogue entre sédentaires et voyageurs pour faire connaître et partager les cultures des populations d'origine gitane et assimilées.

Après la projection du film, qui évoque le destin d'une famille tsigane durant la seconde guerre mondiale et la répression dont ont été victimes les voyageurs, l'APGVA a lancé le débat sur la situation actuelle. Du chemin a déjà été parcouru, notamment avec la création des schémas d'accueil des gens du voyage. « En 1990, la première loi Louis Besson abordait le sujet, mais elle n'a pas eu de décret d'application. Le seul article appliqué par les maires concernait les expulsions. En 2000, la deuxième loi Louis Besson a institué les schémas et aujourd'hui, on a donné un cadre juridique à l'accueil des gens du voyage. En leur donnant des droits, en leur attribuant une place reconnue par la loi, on a aussi pacifié les rapports avec les sédentaires », a rappelé Mohanad Al Abbas, président de la fédération Puy-de-Dôme de la Ligue des Droits de l'Homme.

Mais il reste encore beaucoup à faire. Certes, l'Éducation nationale prend en compte la spécificité des voyageurs, mais « il faut encore consolider la fréquentation de l'école, de la maternelle au collège et l'entrée au lycée reste encore exceptionnelle » ont noté Jean-François Barraud, longtemps enseignant à l'école itinérante, et Maurice Daubannay, ancien inspecteur d'académie.

Dénoncer les préjugés

À travers des témoignages forts et émouvants, des voix se sont élevées pour dénoncer les préjugés. « Aujourd'hui, quand on arrive dans certaines communes, on nous accueille comme le berger qui découvre un loup dans son troupeau de brebis. On a l'habitude d'être traités comme ça. C'est dur mais, malgré tout ça, on a bon fond et on cherche toujours à sympathiser », expliquait un voyageur d'une cinquantaine d'années. « Aujourd'hui, la situation est toujours difficile, surtout pour les jeunes qui ne comprennent pas pourquoi il y a tant d'agressivité contre eux », indiquait Rossé, venu d'Issoire.

« Des films comme *Liberté* rappelle l'histoire. Ces situations ont existé et ça peut revenir. Défendre la liberté et le respect des autres est un combat de tous les jours », a insisté Bernard Faure, maire de Maringues, commune qui accueille une forte communauté de gens du voyage. ■

APGVA 63. Centre Jean-Richepin à Clermont ; tél. 06.89.07.11.01.